

Dr John Oswalt, Exode, Session 8, Exode 15

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Cher Père, nous te remercions en ce beau jour pour la bonne nouvelle de la Résurrection. Merci car la mort n'a pas pu vous vaincre et que vous êtes en vie. Parce que tu es vivant, nous avons la promesse de la vie éternelle.

Aide-nous, Seigneur, à vivre avec cette certitude. Aide-nous à vivre comme ceux qui connaissent la fin de l'histoire et savent que nous gagnons. Merci Seigneur.

Pardonnez-nous lorsque nous oublions cela et que nous devenons accablés par les pressions et les difficultés de la vie. Merci que vous compreniez cela. Merci de savoir ce que c'est d'être accablé, d'être frustré, d'essayer si fort et de sembler, du moins en surface, ne pas réussir.

Merci, Seigneur, d'avoir partagé tout cela avec nous. Mais merci d'avoir remporté la victoire et d'en avoir triomphé. Aide-nous, Seigneur, à vivre en peuple de la Résurrection.

Nous vous remercions pour les Écritures. Nous vous remercions de la liberté dont nous disposons pour les étudier ce soir. Nous prions pour que vous nous révéliez leur vérité.

Nous reconnaissons qu'il n'existe aucun autre livre comme celui-ci. Mais nous reconnaissons également qu'à moins que votre Saint-Esprit ne nous ouvre sa vérité, ce n'est qu'un autre livre. Merci, Saint-Esprit, d'être ici et de tenir ta promesse et de nous ouvrir ta parole. En ton nom, nous prions. Amen. Nous arrivons ce soir au Cantique de Moïse et de Miriam.

C'est, à bien des égards, le thème qui traverse la Bible. Peut-être vous souvenez-vous que dans le livre de l'Apocalypse, on nous dit que le peuple chantait le chant de Moïse et de l'Agneau. Le lien ici est donc très significatif.

Et la réflexion que nous trouvons ici sur tout ce qui a précédé est très significative. Nous passerons donc une bonne partie de notre temps à regarder ce poème. C'est un poème en trois strophes.

La première strophe est brève et plutôt introductive. Ce sont les versets 1 à 3. Les deuxième et troisième strophes constituent le véritable corps du poème.

La deuxième strophe étant les versets 4 à 12.

Et puis la dernière strophe étant les versets 13 à 18. Alors Moïse et les Israélites chantèrent ce chant à Yahweh. Je chanterai au Seigneur, car il est très élevé.

A la fois cheval et cavalier, il s'est jeté à la mer. Le Seigneur est ma force et ma défense. Je n'aime pas ça.

Ma force et ma chanson. Il est devenu mon salut. Il est mon Dieu et je le louerai.

Il est le Dieu de mon Père et je l'exalterai. Le Seigneur est un guerrier. Le Seigneur est son nom.

Je vous demande de regarder les pronoms dans cette strophe. Quels sont-ils? Moi, lui et moi, c'est partout. Je chanterai.

Le Seigneur est ma force et mon chant. Il est devenu mon salut. Il est mon Dieu.

Je vais le féliciter. Le Dieu de mon Père, et je l'exalterai. Maintenant, quelle est la signification de cela ? D'accord.

Exactement. C'est une déclaration personnelle de sa foi et de son salut. Qu'est-ce qui se produit ? Relation? Oui.

Il y a un nouveau sens de la relation avec Dieu. Pourquoi donc? À cause des actions de Dieu. Dieu a montré qui il est et il y a alors cette réponse de la part de Moïse et d'Israël.

Israël parlant dans le sens de la nation commune. Ainsi, le Je ici n'est pas seulement Moïse mais aussi Israël. Dieu a démontré sa fidélité et en conséquence Moïse et le peuple disent qu'il est mon Dieu.

Ils ne sont plus de simples spectateurs. Maintenant, ils participent avec Dieu à toute cette entreprise. Regardons ces références.

Psaume 18, versets 1 et 2. Dès que vous le trouvez, quelqu'un le lit à haute voix. Psaume 118, verset 14. Isaïe chapitre 12 verset 2. Habacuc chapitre 3, versets 18 et 19.

Isaïe, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie. Oui. Oui.

Oui. Ainsi, trois fois le verset est cité directement et deux fois encore des allusions claires. Qu'est-ce que cela nous dit ? Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi ? Pourquoi cela arrive-t-il? Très bien, ils ont appris à lui faire confiance.

Pourquoi utiliser ces mots ou au moins ces concepts cinq fois dans les livres ultérieurs de l'Ancien Testament ? Qu'est-ce que cela nous dit ? Exactement. Le chant de Moïse était enseigné et mémorisé. Pourquoi? C'est vrai.

Cela entretient l'espoir. Oui. C'était édifiant et fortifiant.

Cela leur rappelle qui ils sont. Oui. Tout va bien.

Ils n'arrêtaient pas de l'oublier. Oui. Cela parle de l'importance absolue de l'Exode dans leur compréhension de qui ils sont.

Il existe de nombreux autres grands poèmes. Il existe de nombreuses autres grandes expressions de foi, mais celle-ci est clairement utilisée, enseignée et mémorisée en raison de son lien avec l'événement de l'Exode. Maintenant, je l'ai martelé encore et encore, et aussi longtemps que vous serez là et que je serai là, je continuerai à le marteler.

Notre foi est inextricablement liée aux actions de Dieu dans l'histoire. Comment savons-nous que nous sommes le peuple de Dieu ? Parce qu'il nous a fait traverser la Mer Morte, la Mer Rouge, n'est-ce pas ? Comment savons-nous que nous sommes le peuple élu ? Parce qu'il nous a fait traverser la mer Rouge. Comment savons-nous que Dieu est Dieu de Dieu et Seigneur du Seigneur parce qu'il nous a conduits à travers la mer Rouge ? Je n'avais pas prévu cela de cette façon, mais je pense qu'il est très significatif que nous soyons lundi après le Jour de la Résurrection.

Si le Christ n'est pas ressuscité, nous sommes les plus à plaindre de tous, parce que nous avons cru au mensonge. Maintenant, un de mes amis, lorsque j'utilisais ce verset en relation avec les événements de l'Ancien Testament, m'a dit : eh bien, je ne pense pas que vous puissiez faire cela. Et j'ai osé être en désaccord avec lui.

Je pense que Paul n'a pas imaginé cela seulement après la Résurrection. Cela faisait partie intégrante de sa compréhension de la foi, le Christ étant ressuscité. Si le peuple hébreu n'a pas été délivré d'Égypte, s'il s'agit d'une histoire de théologie, comme c'est malheureusement trop populaire aujourd'hui, alors je dois dire : qu'en est-il de la théologie ? D'où leur vient l'idée que Dieu est Dieu seul ? D'où leur est venue l'idée qu'ils sont le peuple élu de Dieu, unique et doté d'un destin à moins que Dieu n'agisse dans leur intérêt ? Alors, cette répétition, Il est ma force, Il est mon chant, Il est mon salut, est directement liée au fait de l'Exode.

Maintenant, bien sûr, la Pâque chaque année contribue également à faire comprendre cela. Père, pourquoi faisons-nous ça ? Oh, nous étions esclaves en Égypte, mais Dieu nous en a fait sortir d'une main puissante. Tous les premiers-nés d'Égypte sont morts, mais nous vivons parce qu'Il est Dieu seul.

Maintenant, qu'en est-il de ces trois mots ? Quelle est leur signification outre le fait qu'ils commencent tous par F en anglais ? Que véhiculent ces trois mots à propos de

Dieu et de notre relation avec Lui ? Une confiance totale en Lui. Oui, je pense que j'ai raison avec toi. Envoyez-le un peu plus.

Dans quel sens cela reflète-t-il une confiance totale en Lui ? D'accord? Oui. Oui. Je pense que c'est tout à fait vrai.

Il est ma force. Permetts-moi de faire face à tout ce que la vie peut me réserver. Ce n'est pas ma force, mais Lui est ma force.

Et pas d'une manière ou d'une autre, mais triomphalement. Pour la chanson. Non, eh bien, je suppose que je vais y arriver.

Il y a des jours comme ça. Et ils viennent. Mais, Dieu merci, ce n'est pas la somme totale de nos vies.

Il met une chanson dans nos cœurs. Nous en avons déjà parlé un peu auparavant. Le fait que le chant est intrinsèque à la foi biblique.

Je n'ai certainement pas approfondi tout ce lien. Mais c'est vrai. C'est vrai.

Lorsque Dieu entre dans votre vie, il se produit quelque chose qui ne peut être pleinement exprimé que dans une chanson. Les mots prononcés ne suffisent pas. Il faut que ce soient des mots chantés.

C'est l'une des choses auxquelles Martin Luther, Isaac Watts et Charles Westwood étaient absolument attachés. Les gens sur les bancs doivent pouvoir chanter leur foi. Pour une grande partie de l'église médiévale, c'étaient les prêtres et la chorale qui chantaient.

Et les gens marmonneraient peut-être des réponses. Mais c'était tout. Et quand Luther a dit non, non.

Ils vont chanter leur théologie. Ce fut une révolution aussi importante que la découverte de la Bible. C'est peut-être une exagération, mais ce n'est pas vraiment une exagération.

C'est une grande tragédie que nous perdions cela aujourd'hui. Nous verrons ce qui se passera là-bas, mais je fréquente beaucoup d'églises méthodistes.

Et je suis toujours fasciné par, vous savez. Où est la déclaration triomphale et réjouissante de notre foi ? Quand c'est bien fait. L'une des choses les plus regrettables qui se produisent est que la congrégation, dans l'ensemble, est noyée par 180 hommes.

Karen et moi étions dans une église de maison en Russie. La pièce était à peu près aussi grande que d'un mur à l'autre et jusqu'à la porte. Et je veux dire, si vous voulez adorer, évidemment, vous devez avoir un groupe de louange.

Et il faut avoir suffisamment d'amplis pour faire exploser le mur du fond. Et nous étions bien sûr les invités d'honneur, nous étions donc au premier rang. Si j'en avais eu ici, je ne l'aurais plus fait après.

Mais c'était juste, si je puis dire, ridicule. Ils n'avaient pas besoin de cet amplificateur. Mais nous regardions la télévision américaine.

Et si vous allez adorer, vous devez avoir un amplificateur usagé. Mais tu as raison. Dans de nombreuses situations où la congrégation n'est pas submergée par l'amplificateur, de grandes choses extatiques se produisent.

Encore une fois, je suis sur un cheval de bataille ici, et je finirai par m'en sortir. Mais l'une des choses qui me préoccupe beaucoup dans le mouvement musical actuel dans l'Église est l'amnésie. J'étais fasciné.

J'étais avec un groupe d'enfants, puis-je le dire. Je veux dire, si quelqu'un de moins de 50 ans n'aurait pas mon âge. Et nous a proposé de chanter. Il suffit d'une étincelle pour allumer un feu.

Pas une âme. Cette chose n'avait que 30 ans. Mais voyez-vous, dans la musique populaire, quelque chose qui a 10 ans est un vieux classique.

L'idée est de remplacer et de renouveler rapidement. Notre fils Andrew est pasteur de la Junior Church de Columbus, Ohio, la plus grande église junior du monde. Le musicien principal est un vieil homme.

Il a 39 ans. Et il a un fils de 18 ans. Et la musique qu'ils, et encore une fois, je vais dans beaucoup d'églises, j'entends beaucoup de musique.

C'est assez rare que je connaisse une des chansons qu'ils chantent. Mais Andrew a rapporté que le fils de 18 ans du leader musical avait réprimandé son père pour avoir utilisé cette vieille musique. Mon souhait est donc que nous puissions trouver le juste milieu.

Le mélange où, oui, nous chantons les louanges des chansons de notre cœur. Et pourtant, nous ne perdons pas notre lien avec cela. Et voilà.

D'accord, je vais m'en débarrasser. D'accord. Et la raison pour laquelle il est notre force.

La raison pour laquelle il nous donne un chant est qu'il est notre salut. Nous savons. Nous savons.

J'ai déjà cité cela. Je l'ai cité partout. J'y ai repensé ce matin.

Mais je crois que ça vient de Dick Rickey. Comme l'oiseau, il sent la branche céder la place à la musique, tout en chantant, sachant qu'elle a des ailes pour voler. Oui, il est notre salut.

Nous savons que. Et parce que nous le savons, nous pouvons affronter chaque situation avec force et en chantant.

Eh bien, une demi-heure pour trois couplets, c'est ce qu'elle a dit. D'accord. Il est mon Dieu.

Et je ne pense pas que nous puissions surestimer cela en termes de son importance dans notre compréhension du reste de la chanson. Maintenant, regardez les versets 4 à 12. Et quels sont les pronoms ici ? Quelle est la dominante ? Premier, deuxième ou troisième ? Quelle est la dominante ? Deuxièmement, oui.

Oui. Votre main droite. Votre main droite.

La grandeur de votre majesté. Vous avez jeté. Vous vous êtes déchaîné.

Par le souffle de ta narine. Euh-huh. Oui.

Verset 10. Mais tu as soufflé avec ton souffle. Alors oui, il y a vous, et puis il y a quelqu'un d'autre.

Comme mon frère l'a dit, une expression de cela, c'est moi. Quelle est l'autre expression ? Ce à quoi je pense, c'est à cette troisième personne. Les eaux profondes les recouvraient. Ils ont coulé.

Dans la grandeur de votre majesté, vous avez renversé ceux qui s'opposaient à vous. Il les a consumés par le souffle de ta narine.

L'ennemi se vantait que je poursuivrai, et ainsi de suite. Mais tu as soufflé avec ton souffle, et la mer les a recouverts. Ils ont coulé comme du plomb.

Verset 12. Tu étends ta main droite, et la terre engloutit ton ennemi. Ainsi, le contraste qui est peint ici concerne ce que Dieu a fait.

Il jeta les chars et l'armée de Pharaon dans la mer. En réalité, il n'y a pas de contraste. Dieu est celui qui est actif.

Tu l'as fait. Tu l'as fait. Tu l'as fait.

Et ils sont renversés. Ils sont consommés. Ils se vantaient.

Vous avez soufflé avec votre souffle et la mer les a recouverts. Ils ont coulé comme du plomb. Et alors, quelle conclusion faut-il en tirer ? Regardez le verset 11.

Nous en avons parlé tout au long, n'est-ce pas ? Quelle est la leçon ? Ces dieux, les dieux de ces gens, ne peuvent pas vous tenir tête. Vous êtes dans une autre catégorie. J'ai passé une bonne partie de ma vie d'adulte à essayer de défendre cette cause.

Que Yahvé n'est pas l'un des dieux. Il appartient à une tout autre catégorie. Les dieux sont par ici.

Il est ici. Et c'est le point qui est avancé ici. Isaïe développe ensuite énormément ce sujet dans les chapitres 41 à 48 de son livre.

Qui est comme toi ? Et la réponse est peut-être personne. Ils adorent les rochers, les pierres et les étoiles. Ils ne font pas partie de ces choses.

Mm-hmm, mm-hmm, mm-hmm. Oui, c'est le même point qui est ensuite développé ici. Tu es mon Dieu et tu les utilises.

Oui. Très bien, continuons. Versets 13 à 18.

En quoi la perspective de cette strophe est-elle différente de la perspective de 4 à 12 ? Dans quelle direction regardent les versets 4 à 12 ? Ils regardent en arrière vers ce que Dieu a fait pour eux. L'ennemi s'est vanté de ce que vous aviez fait, vous avez fait cela. Ils sont engloutis.

La perspective est donc rétrospective. Quelle est la perspective des versets 13 à 18 ? C'est le futur. Oui oui.

À la lumière de ce que vous avez fait, qu'est-ce que cela signifie pour nous à l'avenir ? Alors quel impact aura la nouvelle de l'exode, selon ces versets ? Regardez les versets 14, 15, 16. Les ennemis vont être terrifiés. Et c'est intéressant.

Nous n'avons pas vraiment le temps de l'examiner. Mais si vous regardez Josué chapitre 2, Rahab dit exactement la même chose aux cinq. Elle a pris sa vie entre ses mains.

Elle a menti au roi. Et elle s'aligne avec ces deux gars et risque sa vie pour eux. Pourquoi? Parce qu'elle a entendu ce message.

Tout le monde a peur. Parce qu'ils ont entendu ce que votre Dieu a fait, et c'est tout à fait vrai.

La crainte du Seigneur est le début de la connaissance. Ainsi, la crainte du Seigneur est le début pour eux s'ils veulent le connaître. D'accord? Non je ne pense pas.

Je pense que cela veut dire Dieu, et ils disent que Dieu nous a rachetés. Nous étions esclaves en Égypte, et par ses actions, nous sommes devenus esclaves de Dieu. Il nous a achetés et nous a sortis de l'esclavage.

Et il est fascinant que dans le message final de Josué, il dise que le Seigneur vous a délivré de la maison d'esclavage, de la maison de servitude. Maintenant, décidez de qui vous allez être l'esclave. Ils disent, eh bien, non, non, non.

Non, je ne vais plus être l'esclave de qui que ce soit maintenant. Je m'appartiens. Et Joshua dit, non, ce n'est pas le cas.

La question n'est pas de savoir si vous allez devenir esclave. La seule question est de savoir de qui vous allez être l'esclave. Notre culture est telle qu'ils sont.

Asservi à la passion, asservi au plaisir, asservi au pouvoir, asservi à l'argent, asservi au désir. Dieu les a donc achetés, et ils sont son peuple en ce sens. D'accord.

Regardez le verset 13. Quel est le mot-clé ici ? Dans votre Hesed, vous dirigerez les personnes que vous avez écrites. Cette version dit que vous êtes un amour sans faille.

Quelles sont les autres versions ? Miséricorde. Un amour inébranlable. Un amour sans faille, oui.

Y en a-t-il d'autres ? Bonté. Encore une fois, vous entendrez cela jusqu'à ce que vous ayez le visage bleu. C'est le mot-clé de l'Ancien Testament.

Maintenant, la sainteté va avec, mais dans un sens réel, c'est une expression de la sainteté de Dieu, et sa sainteté en est une expression. Jean n'imaginait pas quelque chose de nouveau lorsqu'il disait : Dieu est amour. Dieu est hesed.

C'est ce que l'Ancien Testament affirme encore et encore. Donc, vous avez juste besoin de mettre un signal d'alarme quelque part dans votre cerveau, que lorsque vous voyez cela, quel que soit le mot dans votre version, miséricorde ou amour inébranlable ou amour sans faille ou ainsi de suite, il y a environ, d'après mes calculs,

neuf traductions différentes de ce mot qui sont utilisées dans différentes versions, pour essayer de le comprendre. Comme je vous l'ai déjà dit, il faut vraiment une phrase pour traduire.

Le dévouement passionné et éternel d'un supérieur envers un inférieur, surtout lorsqu'il n'est pas mérité. C'est un mot inconnu en dehors de l'Ancien Testament. C'est très inhabituel.

La plupart des mots hébreux proviennent d'autres langues sémitiques, pas celle-ci. Et pourtant, cela apparaît plus de 250 fois dans l'Ancien Testament, dont environ les trois quarts font référence à Dieu.

Alors, qu'est-ce qui l'a poussé à faire tout cela ? Qu'est-ce qui l'a poussé à ne pas dire que ces gens sont livrés à eux-mêmes ? Je sais à quoi ils ressemblent. Je sais comment ils vont me traiter.

Oublie ça. Laissez-les pourrir en esclavage. Qu'en penses-tu, Moïse ? Et si on recommençait avec vous ? Comment te sens tu à propos de ça ? Vous verrez cela dans quelques semaines.

Moïse a dit : Dieu, tu ne peux pas faire ça. Dieu a dit que tu avais raison. Tu ferais mieux de descendre et de parler à ces gens.

Dans votre hesed, vous dirigerez les gens que vous avez hesed. Ouais. Ouais.

Ouais. Si personne d'autre n'a appris la leçon, c'est une personne qui l'a appris. Exactement vrai.

Exactement vrai. Ouais. Ouais.

Et je soupçonne que ce serait le cas, encore une fois, je veux franchir une ligne très fine ici. Je crois que nous devons constamment réitérer l'importance des crises dans la vie chrétienne. La crise de conversion, la crise de sanctification, je pense que celles-là sont absolument importantes.

En même temps, il peut être un peu difficile de déterminer entre, disons, le chapitre 6 et le chapitre 15, où se situe exactement le point de basculement dans la vie de Moïse. Mais comme vous le dites, nous pouvons dire maintenant que, quel que soit le point, nous pouvons voir la preuve que le point s'est produit. Et il va encore discuter avec moi. Ouais.

Oh ouais. Il n'en est pas question. Et le fait est que la plupart d'entre nous ne connaissent pas Dieu suffisamment bien pour discuter avec lui.

Nous n'avons pas de relation suffisamment étroite pour dire : « Dieu, nous ne nous plaignons pas, nous ne nous plaignons pas », mais pour vraiment intervenir et dire : « Dieu, qu'est-ce que tu fais ici ? Ce n'est pas le cas. Très bien, continuons. Regardez le verset 17 et dites-moi le but de l'Exode.

Où va-t-il les emmener ? Plus profondément dans une relation avec lui. Il y a trois descriptions de Canaan ici. La montagne de ton héritage.

Je ne pense pas qu'héritage soit le meilleur mot. Votre bien spécial. Je pense que c'est un meilleur mot ou une meilleure traduction.

La montagne de votre possession spéciale. L'endroit que vous avez fait pour votre demeure. Le sanctuaire.

Où Dieu les emmène-t-il ? Maison. Le temple. Il ne les emmène pas tant dans un lieu géographique, il les emmène dans une relation.

C'est pourquoi le livre de l'Exode va se développer ainsi. Vous savez, hé, il les a fait sortir d'Egypte maintenant, alors allons droit au pays de Canaan. De quoi parle cette loi ? Et à quoi sert ce tabernacle ? Il les a livrés pour les mettre en relation avec lui-même.

Comme je l'ai dit à plusieurs reprises lorsque nous examinions la peste, ce n'est pas un subterfuge lorsque Moïse dit : laissez partir mon peuple afin qu'il puisse aller dans le désert et travailler avec moi. C'est vraiment de ça qu'il s'agit. Alors, Seigneur, sauve-moi afin que je puisse accomplir ceci ou faire cela ou autre chose.

Et Dieu dit que vous ne comprenez pas. Je te garde pour moi. Je pense que nous pouvons en discuter.

Je pense que nous pouvons en discuter. Nous ne l'entendons qu'à la fin du chapitre trois, après la chute, mais il était de coutume que Dieu vienne se promener dans le jardin de l'étang d'Eden. Cela nous raconte ce qui se passait avant cette tragédie.

Ouais. D'accord. Continuons.

Comme je vous l'ai déjà dit, les divisions en chapitres ont été mises en place quelque part vers cinq ou six cents après JC. Nous ne savons pas exactement quand. Nous avons très peu de copies de l'Ancien Testament entre les manuscrits de la mer Morte et l'an 1000 après JC, car ils brûlaient les rouleaux plutôt que de les avoir, et ils commençaient à s'user. Ils étaient sacrés.

Vous les avez brûlés pour vous assurer qu'ils ne soient pas utilisés à des fins profanes. Mais tout ce que nous savons, c'est que les manuscrits de la mer Morte ne

comportent aucun chapitre. Quand vous arrivez au texte de 1000 après JC, vous avez des sauts de chapitre.

Les sauts de chapitre ne sont pas inspirés. Et c'est un endroit classique où le saut de chapitre n'est pas au bon endroit. La rupture de chapitre devrait vraiment avoir lieu après le chapitre 15, verset 21.

Car à 15h22, nous sommes dans une nouvelle section. Le chapitre 15 fonctionne très bien. Dans votre hesed, vous nous ramenez à vous, c'est ainsi que j'intitulerais cette troisième strophe.

15, dis-je, d'une part, conclut la section précédente. Et les versets 13 à 18 nous présentent ce qui se passe dans 15 :22. Jusqu'à la fin du livre, jusqu'à 4038. Mais nous avons franchi quelques étapes en cours de route.

Ils connaissent désormais la puissance de Yahweh. Ils savent maintenant qu'il n'y a personne comme lui parmi les dieux. Ce qu'ils ne savent pas, c'est si on peut faire confiance à Dieu pour prendre soin d'eux.

Il peut fouetter n'importe quel dieu, tout ce qui se dit dieu . Ouais, c'est clair. Pas de si, pas de et, pas de mais.

Mais se soucie-t-il vraiment de nos besoins les plus élémentaires ? C'est de cela que parle 15h22 à 18h27 : la providence de Dieu. Nous avons eu une révélation de sa puissance.

Maintenant, dans la section suivante, 15 :22 à 18 :27, la providence de Dieu. Est-ce qu'il se soucie de nous ? Se soucie-t-il de nos besoins les plus élémentaires ? Peut-on lui faire confiance au quotidien ? Oui oui. Dans la grande crise, lorsqu'il s'agit de l'Égypte ou de Yahweh, oui, il va gagner.

Nous l'avons clairement compris. Mais immédiatement au verset 24, nous le voyons. Cette version le dit, les gens se sont plaints.

Le classique de 15h22 à 18h27. D'autres versions diront qu'elles se sont plaintes. C'est vraiment, le mot est vraiment un peu plus fort que se plaindre. C'est pour marmonner.

Donc ça parle vraiment d'une attitude, d'une attitude cynique, d'une attitude larmoyante. Pourquoi est-ce notre première inclination ? Maintenant, ce n'est peut-être pas le vôtre, et si c'est le cas, je vous félicite. Mais pour au moins certains d'entre nous ici, est-ce moi, Seigneur ? Oui.

Pourquoi notre première tendance est-elle à marmonner ? Penser à nous-mêmes, à la nature déchue, à la perte de contrôle, au mécontentement. Cela parle vraiment de notre effrayante incapacité à faire confiance. Nous sommes habitués à être fragiles.

Oui oui. Lorsque Peter et Masha sont allés pour la première fois en Russie et travaillaient avec ces enfants qui avaient été retirés de l'orphelinat à l'âge de 15 ans environ, après environ six mois, nous parlions au téléphone et il a dit : Papa, comment parles-tu à quelqu'un qui parle de confiance, dont toutes les confiances dans la vie ont échoué ? Alors, j'aime commenter, nous sommes habitués à être fragiles. Même ceux d'entre nous qui vivent dans ce pays misérable et qui viennent de bonnes familles, ce genre de choses, nous avons toujours cette peur très profonde.

Et il m'a fallu beaucoup de temps pour en arriver là, mais je suis convaincu que la racine de tout péché est la peur. Ils ont peur. Nous sommes ici, et si jamais vous avez la chance d'aller en Israël et dans la péninsule du Sinaï, vous saurez s'il existe un endroit abandonné de Dieu sur la planète.

C'est ça. Nous sommes ici. Nous avons beaucoup d'espoir à propos de ce point d'eau, et il s'avère être alcalin.

Que fais-tu ? Alors, quel est l'antidote à cela ? Ne dévoilez rien pour l'instant. Quel est l'antidote à cela ? Dieu peut être fidèle. Se rendre ? Oui.

Disposé ? Prêt à prendre un risque. Vous vous souvenez ? Oui. Donnez votre véritable aide possible du Seigneur.

Comme Samuel, lorsqu'il dressa la pierre appelée Pierre d'Élan, Ebenezer. Nous avons besoin de certaines de ces pierres, notre Seigneur. Je ne suis jamais venu ici auparavant.

D'accord, eh bien, vous avez fait vos preuves dans le passé, et j'oserai vous croire à nouveau. Une seconde. D'accord.

On a beaucoup parlé du verset 25, de l'arbre qu'il a jeté dans l'eau, et l'eau est devenue de la merde à boire. De nombreux sermons ont été prêchés à ce sujet. Jésus a été pendu à un arbre, et cet arbre a pris l'amertume de la vie.

C'est vrai. Je ne suis pas sûr que ce soit de cela dont il s'agit, mais néanmoins, il y a une vérité là-dedans, c'est qu'ils sont au moins parallèles. À mon avis, c'est un autre exemple de la variété des méthodes d'action de Dieu.

Il aurait pu dire : tenez votre bâton au-dessus de cette eau, et elle deviendra douce. Mais il ne l'a pas fait. Il a dit, laissez-moi vous montrer cet arbre ici.

Si vous jetez cette branche à l'eau, cela neutralisera cet alcool. Dieu a diverses façons de travailler, et nous ne devrions pas, je l'ai dit la semaine dernière, j'aurai l'occasion de le répéter, nous ne devrions pas essayer de dicter à Dieu. Vous devez procéder ainsi à chaque fois. Ou ce n'est pas vous, le professeur de médecine.

C'est le don de Dieu, et Dieu guérit. Nous avons tendance à penser que la seule guérison est la guérison instantanée qui est, je cite, miraculeuse. Il y a des années, j'ai entendu le Dr McPhee prêcher un sermon.

Comme vous le savez peut-être, il a été guéri de la tuberculose à la fin de la vingtaine. J'ai vécu jusqu'à 94 ans, je pense. Sa femme est cependant décédée d'un cancer à 56 ans.

Elle n'a pas été guérie. Et il a prêché un sermon qui a révolutionné toute ma réflexion sur cette question. Il a dit qu'il existe cinq dons de guérison.

Vous croirez Dieu pour votre don. Il y a une guérison instantanée, ce qui, selon lui, est rare. Il y a le point de crise qui a été atteint et qui s'est inversé.

Lorsqu'une personne commence, elle fait le tour et commence à s'améliorer. Il y a une guérison miraculeuse au remède. Un exemple auquel j'ai pensé encore et encore et que j'utilise toujours est celui d'Elvis Kelley, président de la Avon Park Clinic.

Il était étudiant ici au séminaire, a obtenu son diplôme, est retourné au Michigan et est tombé gravement malade. Il était aux portes de la mort et l'un des médecins a dit : Pensez-vous qu'il s'agisse d'histoplasmosse ? Personne au Michigan ne souffre d'histoplasmosse. Tout le monde au Kentucky souffre d'histoplasmosse.

Tu l'as. Et oui, ça l'était. Et ils lui administrèrent le médicament, et il se rétablit au bout de deux jours.

La quatrième est une grâce spécifique. Et comme il l'a prêché, et comme je l'ai prêché, c'est autant un miracle qu'une guérison. C'est la grâce de triompher d'une blessure.

Et si nous avons besoin d'un meilleur exemple que celui de Paul, je n'en trouve pas un. Non, Paul, je ne vais pas te guérir. Wow, Paul n'avait pas assez de foi, hein ? Je ne pense pas.

J'ai dit que j'obtiendrais une plus grande gloire grâce à vos souffrances triomphales que si je vous guérissais. Et la dernière est la traversée triomphale. L'une des choses que John Wesley a dit est : Notre peuple meurt bien.

Oui, c'est aussi un miracle. Ainsi, la guérison de Dieu agit de diverses manières, et je pense que cela est lié à ce qui est dit ici. Je ne vous attirerai aucune des maladies que je vous ai causées.

Maintenant, je pense qu'il y a là de la sagesse. Et encore une fois, je veux essayer de parler ici avec beaucoup de prudence. Mais tu sais quoi? Je peux à peu près vous garantir que vous n'en aurez jamais marre si, en tant que vierge, vous épousez une vierge et restez fidèle tout au long de votre vie.

Maintenant, est-ce un Dieu méchant qui dit : Vous êtes promiscuité, et je vais vous donner un cas de syphilis pour cela ? D'un autre côté, Dieu a fait en sorte que le monde fonctionne d'une certaine manière, et si vous opérez de cette manière, vous pouvez vous attendre, la plupart du temps, à l'absolu ici. Vous pouvez vous attendre à du bien et du mal. Alors, est-ce que de mauvaises choses arrivent aux bonnes personnes ? Absolument pas. Existe-t-il des garanties que si vous vivez selon les normes de Dieu, rien de mal ne vous arrivera jamais ? Absolument pas.

D'un autre côté, si nous vivons selon les normes de création de Dieu, nous pouvons nous attendre à certains bons et mauvais parce que c'est ainsi que le monde est créé. Bon, on va s'arrêter là, et il va falloir faire trois chapitres la semaine prochaine.

Ce sera un nouveau record, mais tout est possible à Dieu.

Prions. Père, nous te remercions parce que tu es le guérisseur. Nous te remercions de nous avoir créés pour la santé. Merci car lorsque nous vivons selon vos normes, la santé est le résultat attendu. Merci Seigneur.

Et merci car dans ce monde déchu, où le péché a produit la maladie, cela arrive parfois aux meilleures personnes. Merci car il y a en vous la grâce de vivre triomphalement et, si nécessaire, de mourir triomphalement. Merci.

Et comme nous avons commencé, merci pour la vérité sur la résurrection et sur le fait que la vie éternelle est nôtre. Vous êtes notre force, notre espérance et notre salut. Amen.